

149. Le malheur des autres

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 149. Le malheur des autres, 1995/01/23

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3491>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 149, 23 janvier 1995 : « Le malheur des autres »

Ne me souhaite plus la bonne année. Chaque fois ça me porte malheur. Tu l'as fait le 25 décembre et le 26, un ami journaliste a été écrasé. Le 27 décembre, tu l'as encore fait, mon village natal a brûlé. Tu as recommencé le 1^{er} janvier et le 2 janvier j'ai reçu ma lettre de mise à la retraite de l'armée. L'autre jour, dès que tu m'as vu tu m'as crié « Tonton, bonne année ! ». J'ai trouvé à la maison une facture de courant de plus d'un million.

- Laisse tonton...
- Laisse tomber petit ! Je te répète ne me souhaite plus, plus jamais, la bonne année jusqu'à la fin du mandat du président. Tu as compris ? Bonne année ! Je ne veux pas de bonne année de personne.

Plus loin un chien fatigué et affamé cherchait à se suicider devant un « allakabon ». On finit par le chasser à coup de pierres et de bâtons. Une fois de plus déçu par la vie, il partit s'allonger sur les rails de Conakry-Kankan, en oubliant

que le train ne marchait pas depuis des années. La population brûlait un voleur à côté. Chacun a ses problèmes.

Je pris un car pourri, pour présenter mes meilleurs vœux au directeur de l'ECA à Bonfi. Un gars racontait. « On m'a volé ma jambe de bois. J'ai demandé à un menuisier de m'en fabriquer une autre, il a promis depuis 6 mois. Rien. Je vais à la police, comme ça. Même si ce monde est pourri, je vais montrer au type que je suis plus pourri encore. Si je le vois, sa famille va pleurer avant la mienne. A Fakoudou ! A moins que ce fils de ...c ne me rende mon argent tout de suite. Si ce n'est pas ce pays, comment on peut s'amuser avec le pied de quelqu'un ?

Mon voisin me demandait : « comment on fait pour devenir écrivain ? Je ne peux pas sortir la nuit à cause des bandits, des brigades anti-quoi. Et quand je reste à la maison, les moustiques me bouffent. J'ai envie de parler de tout ça dans un livre ! Un gros livre ! Mon frère j'ai le choix entre être sucé par les moustiques et être sucé par des militaires nocturnes. La dernière fois que ces gens m'ont pris, ils m'ont fouillé et ont gardé mon argent. Hé Kéla ! » Heureusement qu'un pneu du car pourri péta. On descendait sans payer. Chacun avait ses problèmes et on était pressé. L'apprenti nous maudit, et on traita ses parents de tous les noms. On chen fout !

Le problème était d'arriver à l'ECA, collé au stade de Bonfi-Bouffi. Un endroit idéal pour les affrontements physiques et politiques. Ba Banque Route le flotteur sans ligne du pup-position s'y aventure rarement. Les tortues savent où se mordre. Demandez à Foré Coco, le spécialiste de la lanterne. Chez Famany Condé, un étudiant disait : « On invite les Guinéens résidant à l'étranger pour gagner un match de foot et on ne veut pas qu'ils votent. Je ne comprends pas ». Un autre lui répondit : « c'est toi qui gouverne ou le ministre de l'insécu ? Moi je suis d'accord avec lui. Je t'expliquerai plus tard, en dehors de l'école. Est-ce que tu as assisté à l'enterrement de ... »

Je pénétrai dans le bureau du directeur. Il était prêt à sortir pour accompagner un élève malade chez Docteur Baldé à la minière, en attendant que le directeur des études ne prévienne les parents. Famany avait un problème. Depuis le 27 décembre, son village Gbalako, un village à 74 km de Kankan, jusque là prospère et paisible, venait d'être détruit à 75% par un incendie. Le feu n'a pas de frère, il est vrai. Toutes les réserves alimentaires brûlées. L'école brûlée, les épargnes financières brûlées. L'espoir de survie des 300 habitants du village était sous la braise qu'attise l'harmattan. Faudra t-il mettre une croix, pour effacer ce village de la Guinée ? Alors les victimes seront pleurées et quand une victime est pleurée, vite apparaît le vengeur. Le « Lynx » ne demande aucun prix d'excellence parce qu'il essaie de percer la nuit. Il sait voir aussi une lueur d'incendie à travers le malheur des autres. En quittant le directeur de l'ECA, je l'ai assuré que le journal porterait son SOS à la connaissance de tous ses lecteurs de plus en plus nombreux. Des centaines d'êtres humains attendent votre aide, car qui donne vite, donne deux fois. Quelle que soit la nature de votre secours. On trouvera toujours quelqu'un de bonne foi pour transmettre. Même le Lynx. Merci d'avance.

Je sortis. Plus loin, je retrouvai mon chien squelettique, toujours couché sur les rails Conakry-Kankan. Il attendait. L'espoir fait vivre, il paraît.

Billet

« Un chat m'a conté »

- Elections
- Barrage « Lafidi »
- Suppression de tous les bandits

- Du travail pour tout le monde
 - La santé pour tous
 - Le franc glissant avec crampons
- Tout ça et tout pour « Bientôt »
Un bientôt semblable à une capote
Une capote qui protège contre les impatiences

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
Cote *Le Lynx*, n° 149

Présentation

Date [1995/01/23](#)
Genre Documentation - Presse
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025
